

Lyon à Marie

Ce chant a été écrit et composé en réponse à une demande du Cardinal Barbarin qui dans une heureuse inspiration, a proposé aux lyonnais d'offrir à Notre Dame de Fourvière une couronne de poèmes pour réparer l'affront du vol de sa couronne de pierres.

En fervents fils de Marie, nous avons reçu l'appel de notre pasteur et avons voulu y répondre selon notre charisme propre : le chant polyphonique. Comment la Chorale du Doux Coeur de Marie aurait-elle pu réagir autrement ?

Dans un souci d'obéissance, nous nous sommes pliés aux règles du concours : un poème de plus de 12 vers dans lequel figurent les mots « Marie, Fourvière, couronne ».

Les cinq strophes d'alexandrins en rimes libres qui constituent le poème, servent une progression logique en trois temps :

- Les trois premières retracent l'histoire de la Vierge Marie : le décisif moment de l'annonciation (strophe 1) ; l'Eglise, qui en Saint Jean, reçoit à la croix Marie pour mère (strophe 2) ; la belle dévotion Mariale des lyonnais (strophe 3).
- La quatrième strophe vient rompre la description pour laisser la parole à la Vierge elle-même, qui dans un regard entier doublé d'un sourire nous invite à la folie de voler le Tout.
- Enfin l'ultime strophe laisse jaillir la ferveur du parolier qui trouve la source de sa foi dans l'adhésion de tout son être à Jésus, par Marie et ce bien au-delà des apparences.

La mélodie principale, simple et sobre, se veut proche des chants traditionnels dédiés à la Vierge Marie. La polyphonie soutient sans muguetterie l'ardeur du poème et achève de le transformer en prière. Pour preuve : la fin du chant, n'en déborde que pour le prolonger par la salutation angélique.

Par ce modeste chant, nous désirons ajouter nos voix aux concerts de louanges et d'actions de grâce que les lyonnais adressent à Marie depuis longtemps. Le titre en livre la substance : *Lyon à Marie* !